

de la religion païenne. Mais le sang des martyrs fut là aussi la semence des chrétiens. La foi, malgré les persécutions, malgré la rage infernale, resta ferme dans le cœur de ces braves "paravers" (pêcheurs de la côte) les premiers convertis de St-François-Xavier, et se transmit inaltérée et fortifiée avec le temps, à leurs descendants qui, aujourd'hui, sont plus fiers de leur titre de chrétien que de tous les titres que les rois ou la richesse pourraient leur donner.

La dévotion à la Très Sainte Vierge est proverbiale parmi les "tamils", (habitants du Nord de l'Île) et les "singhalais", (habitants du Sud) et n'a d'égale que celle envers la "Grand' Mère, la bonne Mère Sainte Anne, comme on l'appelle aussi là-bas. Presque dans chaque mission on trouve une église dédiée à Sainte Anne. Pour en comprendre la raison il faut savoir qu'une mission comprend plusieurs stations, cinq, dix ou même parfois quinze églises. Mais il y a dans l'Archidiocèse de Colombo, une église plus célèbre que l'on appelle "la Grande Sainte Anne. Chaque année plus de quarante mille pèlerins viennent au jour de la fête, déposer aux pieds de la Bonne mère les hommages de leur foi et de leur reconnaissance et implorer son puissant secours pour leurs misères temporelles et spirituelles.

La raison de la dévotion à Sainte Anne et en particulier de ce pèlerinage si célèbre a son origine marquée au sceau du miracle ou du merveilleux. Il y a plusieurs versions différentes et la légende n'a pas manqué non plus de se faire jour à travers la tradition, mais selon les documents les plus dignes de foi voici quelle est l'origine du pèlerinage.

Un marin portugais faisant le voyage sur la côte de l'Inde fut assailli par une tempête en vue des côtes de Ceylan. Son navire ballotté au milieu des vagues en furie allait infailliblement se briser contre les bancs de corail qui forment comme un mur à l'entrée du rivage. Homme d'une foi ardente, il avait à bord dans sa cabine, une statue de Sainte Anne dont il ne se séparait jamais dans ses voyages. Dans sa détresse, se voyant perdu sans espoir, il fit vœu à Sainte Anne, s'il parvenait à atterrir, de construire une église en son honneur à l'endroit même où son navire irait s'échouer. La prière sans doute fut exaucée car le navire, quelques instants plus tard, passait sain et sauf à travers les récifs et s'échouait doucement sur la plage.—(A Suivre)